

Offrons un refuge pour les gens de la rue au cœur de Paris

Comme chaque année à Noël, *La Vie* soutient une association. Aux captifs la libération accompagne les plus fragiles : aidons-la à rénover un de ses lieux d'accueil.

solidarité

« Chez Monsieur Vincent. » Le nom de l'espace solidarité insertion (Esi) de la rue de Rocroy, dans le X^e arrondissement de Paris, est en soi tout un programme. Cette ancienne salle de catéchisme, intégrée au presbytère de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, est devenue il y a 20 ans un lieu d'accueil pour les gens de la rue. Animé par l'association d'inspiration chrétienne Aux captifs la libération, ce local agréé par les pouvoirs publics reçoit chaque jour des dizaines de sans-abri, sur les 10000 que compte la capitale. Les 150 personnes qui le fréquentent chaque semaine trouvent ici un refuge, un lieu de repos et de rencontre, dans un climat bienveillant et chaleureux.

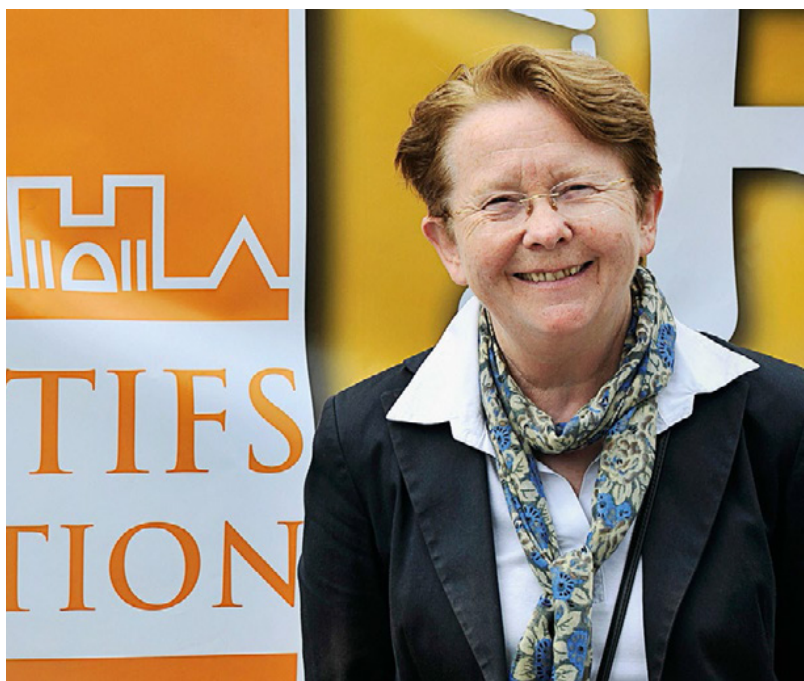
UNE COUR DES MIRACLES

« Notre accueil est inconditionnel », affirme d'emblée Anne-Paule Lerosier, la directrice du centre. « Les personnes que nous recevons sont souvent très cabossées. Nous ne les accueillons pas comme des problèmes, mais comme des personnes. » Beaucoup vivent dans ce quartier, proche de la gare du Nord et de l'hôpital Lariboisière – où a ouvert la première salle de consommation à moindre risque (SCMR), communément appelée « salle de shoot » –, considéré comme l'un des hauts lieux de la toxicomanie de la capitale. « Ici, c'est la cour des Miracles... dans tous les sens du terme », poursuit Anne-Paule. « Les personnes que nous accompagnons portent en elles des capacités de résilience incroyables qui peuvent leur permettre de se relever. »

UN LOCAL TERRIBLEMENT DÉLABRÉ

Créée en 1981 par le père Patrick Giros, prêtre du diocèse de Paris, l'association Aux captifs la libération est implantée à Paris et à Bordeaux. Elle vient en aide aux personnes exclues vivant de la rue ou dans la rue : sans domicile fixe, en situation de prostitution ou de souffrance psychique, migrants, jeunes en errance, victimes de la drogue ou de l'alcool.

Outre les huit permanents, éducateurs et agents d'accueil, l'équipe de la rue de Rocroy compte une quinzaine de bénévoles, certains venant de loin, pour passer du temps avec les personnes accueillies, échanger, boire un café, jouer aux cartes... « La fraternité évangélique avec les plus pauvres nous transforme de



CORINNE SIMONCIC

OUVRIR UN NOUVEAU REFUGE POUR LES SANS-ABRI, C'EST LE PLUS BEAU DES CADEAUX DE NOËL.

POUR MARYSE LÉPÉE, présidente d'Aux captifs la libération, « il s'agit d'accompagner les personnes fragiles sur un chemin d'insertion ».

l'intérieur et nous libère de nos propres enfermements. » Mais cette belle action de solidarité se heurte aujourd'hui à une limite. Le local de la rue de

Rocroy est dans un terrible état de délabrement. Tout est à refaire : l'accueil, l'espace hygiène, les box pour les entretiens individuels, l'infirmerie, la cuisine...

APPEL AU PUBLIC

Le montant des travaux, qui débiteront en janvier et dureront neuf mois, est évalué à 500000 €. La Ville de Paris, qui soutient depuis longtemps l'action des Captifs, a déjà mis 180000 € sur la table. L'État, la Région, la SNCF, la RATP et quelques fondations devraient aussi participer. Mais cela ne suffira pas. Pour boucler leur budget, les Captifs font appel au public.

Afin de permettre aux gens de la rue de se remettre debout et d'encourager l'inclusion sociale, *La Vie* a décidé pour son opération de Noël 2016 de les soutenir en faisant appel à ses lecteurs. Donnez, donnons (*voir ci-contre*). Nous comptons sur vous. Ouvrir un nouveau refuge pour les sans-abri, c'est le plus beau cadeau de Noël que nous puissions leur offrir. 📍 LAURENT GRZYBOWSKI